

quoi me cherchiez-vous ? Ne savez-vous pas que je dois m'occuper de ce qui regarde le service de mon Père ? " Mais ils ne comprirent pas cette parole (12). Il partit ensuite avec eux pour se rendre à Nazareth ; et il leur était soumis. Or sa mère conservait dans son cœur le souvenir de toutes ces choses. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes (13).

3e Explication littérale

(1) Les Juifs de la Palestine étaient tenus d'aller à Jérusalem, chaque année, pour y célébrer les fêtes de Pâques, de la Pentecôte et des Tabernacles ou tentes, ou au moins pour celle de Pâques. Les femmes et les enfants n'assistaient à ces fêtes que par dévotion. Le jeune Israélite devenait, à douze ans, " fils de la loi ", c'est-à-dire soumis à ces pèlerinages et au jeûne. Les pèlerins d'une même ville voyageaient par caravanes ; les hommes marchaient ensemble et les femmes ensemble, tandis que les enfants allaient dans l'une ou l'autre compagnie. On marchait ainsi tout le jour et le soir les familles se reconstituaient pour coucher sous la tente. Les pèlerins de Nazareth et des environs faisaient trois haltes, à Engannim d'abord, puis à Sichar ou Sichem, au puits de Jacob, enfin plus près de Jérusalem, à Beeroth. Pendant le retour, on campait encore aux mêmes endroits. — (2) Saint Luc dit " montèrent " qui est l'expression ordinairement employée va que cette ville, la plus haute de la Palestine était située à plus de 2,000 pieds au-dessus du niveau de la Méditerranée. (3) Le huitième (quelque fois même le troisième), — la fête durait 7 jours. — (4) Le soir venu, à Beeroth. — (5) Sans doute le lendemain, l'ayant cherché dans différents groupes pendant la soirée. — (6) C'est-à-dire le troisième jour, le second étant celui du retour à Jérusalem, où Marie et Joseph cherchèrent sans doute l'enfant d'abord chez des parents ou des amis. Le lendemain, ils se présentèrent au temple. — (7) Non dans le sanctuaire, mais sous les galeries qu'avait fait bâtir Hérode et où les rabbins donnaient un enseignement public les jours de fêtes. — (8) Sans doute comme les disciples, assis sur une natte, tandis que les rabbins étaient assis sur des bancs. — (9) Les rabbins furent étonnés de la sagesse extraordinaire que manifestait cet enfant de douze ans. Mais Marie et Joseph qui avaient éprouvé maintes fois cette sagesse, s'étonnèrent de ce qu'il